

MODES DE VIE & MOBILITÉS

Les déplacements des catégories socio-professionnelles

EN RÉSUMÉ

En s'appuyant sur le territoire du Grand Reims, l'analyse montre que les choix de vie des actifs diffèrent en fonction des catégories socio-professionnelles, notamment en ce qui concerne l'éloignement entre les lieux de résidences et d'emplois.

Ainsi, les trajets *domicile-travail* de proximité sont davantage le fait des ouvriers et des employés :

leurs déplacements ont plus souvent lieu au sein de leur pôle de résidence.

Au contraire, les déplacements des professions intermédiaires sont polarisés vers le cœur urbain, tout secteur confondu.

Bien que moins nombreux en volume, les déplacements des cadres illustrent l'importance de

la mobilité dans les choix de vie : leurs trajets sont pour partie polarisés vers le cœur urbain, et pour partie ancrés dans la proximité.

L'étude des choix de vie des CSP ouvre la voie à la compréhension des dynamiques générales à l'œuvre dans la métropolisation des territoires. Elle pose également la première pierre à l'analyse des chaînes de déplacements.

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

Les déplacements des actifs

Plus de 50% d'actifs occupés dans la population active

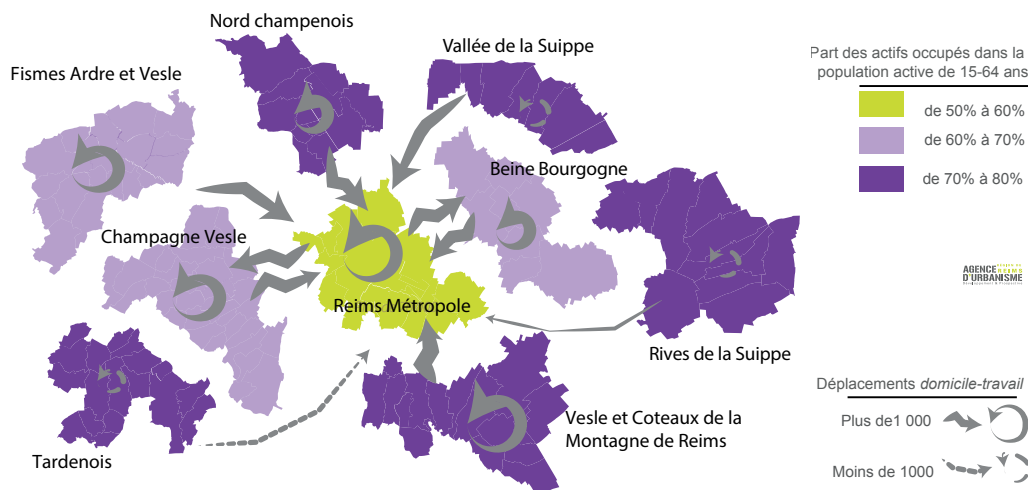
Les actifs représentent entre 50% et 80% des 15-64 ans. La part des actifs occupés dans la population active croît à mesure que l'on s'éloigne du cœur urbain, sauf vers le fismois, où elle reste stable.

Ainsi, la part des actifs occupés dans la population active des pôles ne dépend pas uniquement des relations *domicile-travail* avec le cœur urbain.

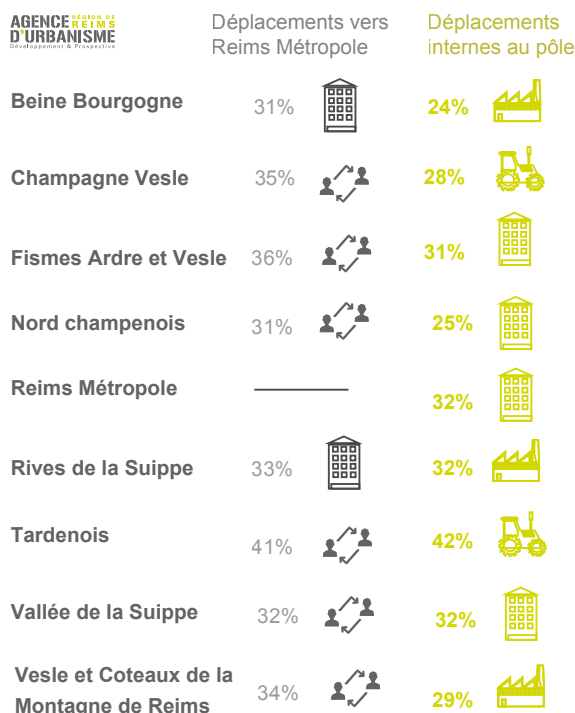
Les principaux déplacements sont à destination du cœur urbain

Pour toutes les catégories socio-professionnelles et tous les pôles, les principaux déplacements des actifs sont ceux à destination du centre de la communauté urbaine. Les 2nd flux les plus importants sont les déplacements internes aux pôles.

PÔLES DE PROXIMITÉ DU GRAND REIMS ET PRINCIPAUX DÉPLACEMENTS DOMICILE-TRAVAIL DES ACTIFS EN 2014



CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES LES PLUS REPRÉSENTÉES DANS LES DÉPLACEMENTS EN 2014



Les catégories socio-professionnelles



INSEE RP 2014 - Chiffres clés - Mobilités Professionnelles

DÉPLACEMENTS DES CSP

Les différents usages

Les professions intermédiaires polarisées vers le centre du Grand Reims



Le coeur urbain est la principale destination des actifs du Grand Reims, quel que soit leur pôle de résidence. Dans ces échanges avec le pôle centre, les professions intermédiaires sont surreprésentées. Pour 6 pôles sur 8, ils représentent de 31% à 41% des déplacements.

Employés et ouvriers s'inscrivent dans la proximité



Les échanges au sein des différents pôles sont marqués par la surreprésentation des ouvriers (3 pôles) et des employés (4 pôles). Les déplacements de proximité reflètent également les caractéristiques du territoire rémois, avec la présence d'agriculteurs exploitants dans les déplacements du quotidien pour 2 pôles.

Les cadres naviguent entre polarité et proximité



Les déplacements des cadres et professions intellectuelles supérieures ne sont pas les plus représentés dans les trajets *domicile-travail*. En volume, ils sont moins nombreux que les autres CSP. Pourtant, ils reflètent davantage la notion de choix de vie associés aux lieux de résidences et d'emplois (voir le "zoom" ci-après).

En effet, la majorité de leurs déplacements sont à destination du coeur urbain, mais ils se déplacent également au sein de leur pôle de résidence (c'est le 2^{ème} principal flux de cadres).

Lecture : 35% des déplacements depuis Champagne Vesle vers Reims Métropole sont réalisés par les professions intermédiaires, catégorie la plus représentée pour ces déplacements.

28% des déplacements internes au pôle sont réalisés par les agriculteurs.

Les déplacements des cadres et professions intellectuelles supérieures ne figurent pas dans le tableau car ils ne font pas partie des CSP les plus représentées dans les déplacements domicile-travail.

DES DÉPLACEMENTS POLARISÉS MALGRÉ DES SPÉCIFICITÉS SECTORIELLES

Des déplacements polarisés

Pour l'ensemble des secteurs du Grand Reims, les déplacements des actifs sont majoritairement orientés vers le coeur urbain : de 48% des actifs du fismois à 68% des actifs de Beine Bourgogne. De même, la quasi-totalité des actifs du pôle centre y travaille.

Les spécificités sectorielles Nord / Sud

Entre 66% et 68% des actifs des pôles au Nord du Grand Reims effectuent un déplacement *domicile-travail* vers le centre urbain. La situation est différente au Sud, où ces déplacements concernent

48% à 56% des actifs. La polarisation des échanges au bénéfice du pôle centre est donc dissymétrique.

En parallèle, les actifs des pôles les plus éloignés du coeur urbain sont entre 9% et 12% à ne pas y travailler, contre 2% à 6% des actifs des pôles les plus proches. Les relations inter-pôles sont donc plus fortes à mesure que l'on s'éloigne du coeur urbain. Ces déplacements inter-pôles (hors RM) représentent 7% des déplacements d'actifs.

REPÈRES

ZOOM SUR LES DÉPLACEMENTS DES CADRES ET PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES EN 2014



Entre **7% et 18%** de cadres dans les trajets quotidiens :

- **11% à 20%** de déplacements internes aux pôles,
- **68% à 95%** vers le cœur urbain.

Le cœur urbain et sa 1^{ère} couronne sont les pôles qui hébergent la plus forte proportion de cadres en déplacements *domicile-travail*.

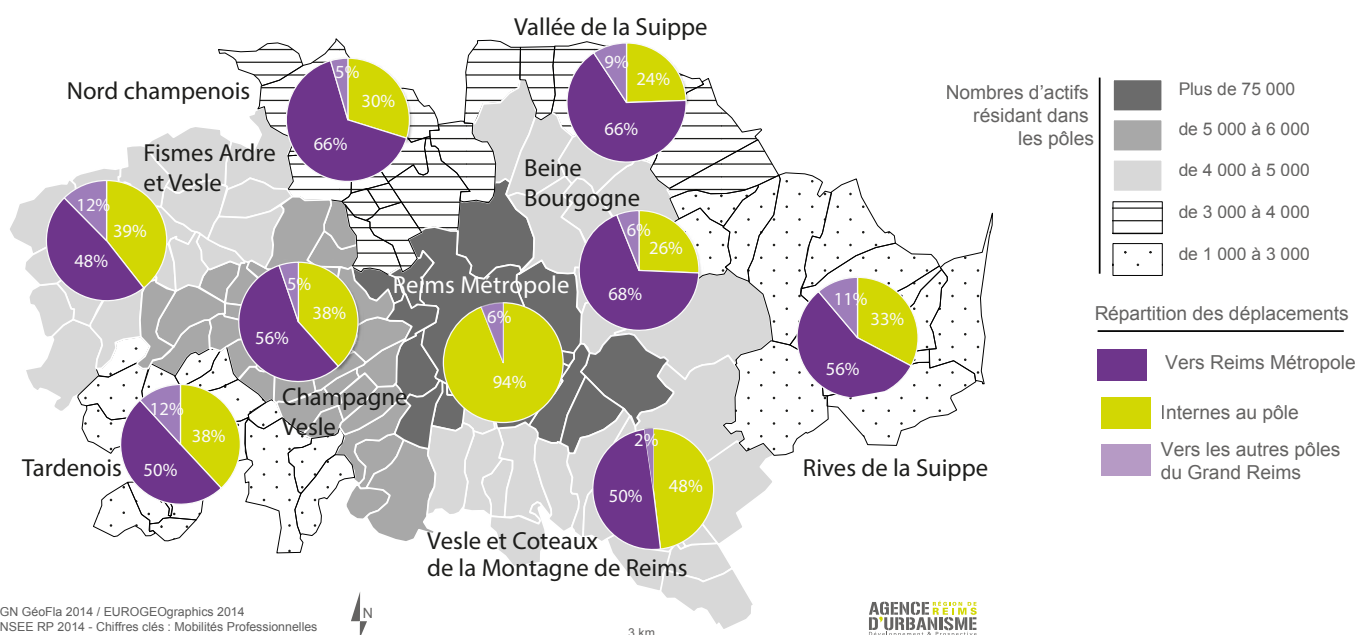
C'est également parmi ces 5 pôles que la part des déplacements de cadres vers

le centre de la communauté urbaine est la plus importante (*hors Tardenois*).

En revanche, dans les déplacements internes au pôle, la part des cadres est plus homogène.

Au regard de ces trajets, l'articulation entre les lieux de résidences et d'emplois de cette catégorie semble particulièrement refléter des choix de vie.

DÉPLACEMENTS DES ACTIFS OCCUPÉS DANS LE GRAND REIMS EN 2014



Lecture : 68% des actifs occupés habitant à Beine Bourgogne vont travailler à Reims Métropole. 26% d'entre eux travaillent dans leur pôle de résidence. Parmi ces actifs occupés, 6% ne travaillent ni à Beine Bourgogne, ni à Reims Métropole.

Tendance à la diminution des déplacements domicile-travail

Entre 2006 et 2014, le nombre d'actifs effectuant un déplacement pour le motif *domicile-travail* est en léger recul (autour de -5%) et semble correspondre à la fois au recul du nombre d'actifs sur cette période, et aux tendances constatées par les Enquêtes Ménages Déplacements (EMD) rémoises entre 2006 et 1996.

Dans le même temps, la part des actifs travaillant dans leur commune de résidence décroît davantage : autour de -11%. Ce phénomène traduit en

partie des choix résidentielles éloignés des lieux d'emplois, eux-même souvent concentrés au sein de zones d'activités.

La tendance serait donc à une diminution des déplacements *domicile-travail*, mais à un allongement des distances parcourues pour ce motif.



LES MODES DE VIE

L'éclairage des mobilités

Les trajets *domicile-travail* permettent donc d'apporter un 1^{er} éclairage sur les modes de vie des actifs du Grand Reims.

En effet, les résultats montrent que le choix de résidence des CSP et l'éloignement au lieu de travail diffèrent en fonction des catégories.

Si les employés et les ouvriers investissent davantage la proximité, cela présuppose un choix résidentiel proche du lieu de travail.

Inversement, les choix des professions intermédiaires semblent moins liés à la distance *domicile-travail*, puisque les déplacements de cette catégorie d'actifs sont uniformément polarisés vers le centre de la communauté urbaine.

Enfin, les cadres et professions intellectuelles supérieures semblent choisir pour certains la proximité et pour d'autres la polarité.

Ces résultats supposent alors que, pour les plus aisés, la mobilité serait un moyen pour parvenir à une fin : *rapprochements familiaux et amicaux, cadre de vie...*
Pour les autres, de plus faibles ressources à consacrer à la mobilité impliqueraient un bassin de vie aux contours géographiques plus restreints.

Appréhender le fonctionnement des territoires aux échelles locales

L'étude des trajets *domicile-travail* des CSP met en exergue les spécificités locales des territoires du Grand Reims : une dissymétrie Nord / Sud dans les échanges avec le cœur urbain, et des relations inter-pôles plus importantes à mesure que l'on s'éloigne du centre.

Au sein du Grand Reims, ces deux constats amènent à considérer l'existence de bassins de vie spécifiques, constitués autour des pôles secondaires.

POUR ALLER PLUS LOIN

Le coût de la mobilité

L'éloignement entre lieu de résidence et emplois permet également d'entrevoir les situations de potentielles "fragilités économiques" de certaines catégories socio-professionnelles : plus le trajet *domicile-travail* est important, plus il y a de risque de ne plus pouvoir le réaliser en cas de coups durs.

Il existerait donc un point de bascul entre "fragilité potentielle" et difficultés réelles, matérialisé par une augmentation du coût des déplacements, ou une raréfaction des services associés aux mobilités (approvisionnement en carburant, suppression d'une desserte, grèves...).

La métropolisation des territoires

Les choix de vie des actifs interrogent, en miroir, les dynamiques à l'œuvre dans la métropolisation des territoires.

En effet, l'éloignement des lieux de résidences et d'emplois participe à faire naître des besoins d'infrastructures et de services pour les relier. Pourtant, une trop forte densité d'infrastructures contribue elle-même à faire naître un besoin d'éloignement de ces voies de communication (recherche d'un cadre de vie).

Ainsi, à partir des données disponibles pour le Grand Reims, la mobilité des CSP permet d'appréhender un des enjeux de la "fabrique" des territoires : promouvoir un développement équilibré tout en répondant aux besoins des populations.

Les autres motifs de déplacements

En considérant une journée type en semaine, un déplacement *domicile-travail* est en réalité l'occasion de nombreux petits déplacements. Ces derniers ont lieu pour des motifs secondaires - *achat, organisation familiale, école, loisirs* - et sont imbriqués dans un motif principal : se rendre sur son lieu d'emploi.

Ce phénomène est appelé "chaîne de déplacements". Par exemple, on estime à 1/3 les déplacements d'achats imbriqués dans une chaîne de déplacements*.

L'analyse montre que les actifs occupés représentent entre 50% et 80% des 15-64 ans. Or, environ un tiers des déplacements quotidiens seraient liés au travail*, et le nombre de déplacements pour les autres motifs aurait, quant à lui, tendance à augmenter sur le territoire rémois*.

L'enjeu est donc de mieux appréhender les modes de vie, ainsi que les phénomènes à l'œuvre dans la construction des territoires, en analysant les chaînes de déplacements dans lesquelles les motifs s'imbriquent.

*Sources : M. Hani, université du havre, 2009, reproduit par Geocarrefour; Aua'T - Observatoire transport 2014; EMD rémoises 1996 et 2006.

À VENIR

Dans une prochaine publication, la question des différents coûts associés aux mobilités sera analysée plus en détail, au regard des usages sur le territoire.